

# XIe journées annuelles Milan 2005

Écriture et mémoire dans les carnets du laboratoire médico-biologique (XVIIe-XIXe siècles)  
Colloque préliminaire – Milan, printemps 2005

L'historiographie récente a étudié de plusieurs façons le "carnet de laboratoire" en tant que forme particulière de l'écriture scientifique. Elle en a analysé les rapports avec des produits différents de la communication, ainsi que les problèmes spécifiques que son édition entraîne. Aujourd'hui on accepte largement le fait de considérer les journaux d'observations et d'expériences comme des instruments importants pour une compréhension des parcours intellectuels, de la stratification des théories, de la méthode et de tout ce qui a rapport à la dimension opérationnelle et active de la science moderne. L'ambition de ces journées d'étude est en particulier d'attirer l'attention sur les carnets de sciences de la vie, pour en souligner les spécificités ou les convergences éventuelles avec d'autres secteurs de recherche. Naturellement, il n'est pas question de considérer d'une façon naïve le carnet comme un 'point zéro' en mesure de fournir aux historiens les matériaux 'intacts' et déformés ensuite par les productions successives. Une modélisation y existe déjà et elle suppose préalablement un accord parmi les scientifiques sur les opérations et les jugements.

La position du carnet, qui apparaît comme la première étape dans la chronologie de l'écriture scientifique, révèle en fait une différence de degré dans la conquête de la généralisation qui transforme les gestes en expérience. La transformation de la contingence des événements particuliers en la nécessité des soi-disant processus naturels (que l'on construit de fait en laboratoire), commence dans le contexte de l'expérience individuelle et se poursuit au niveau de l'expérience partagée, où généralisation, argumentation et critique sont requises. C'est durant cet itinéraire que la fantasmagorie des phénomènes concrets se transforme en collection de faits conformes à la règle, désormais séparables de l'artifice dont en réalité ils dérivent, c'est-à-dire qu'ils ne sont plus causés par le scientifique, mais (et grâce à l'évanouissement du parcours véritable) par la nature elle-même.

Depuis longtemps on a vaincu la tentation banale d'étudier les notes pour 'prendre en faute' le scientifique, et 'l'épier' quand il n'organise pas son texte d'après l'ordre des 'faits', mais qu'il agence variablement ses protocoles et en fait des procédures logiques soutenables, en tant que détachées de la première activité en laboratoire. Puisqu'il est évident que le professionnel ne copie pas ses notes dans les mémoires rédigés pour l'impression, il s'agit de comprendre comment l'écriture 'publique' accomplit cette œuvre de purification de la contingence. La conception même des protocoles et des procédures est déjà construction au sens baconien du mot, c'est-à-dire de la logique en action. Les opérations que l'on note dans les carnets de laboratoire peuvent être elles-mêmes des stratégies pour convaincre et se convaincre, avec lesquelles l'écriture entretient à tout niveau des relations de clarification et de projet. Le scientifique écrit pendant le travail, son compte-rendu l'oblige à la modélisation du parcours de ses expériences et l'écriture guide ou même rend possible un certain développement de l'enquête, puisqu'elle définit et redéfinit objectifs, limites et signification de la recherche. Il n'existe certainement pas de 'virginité' de l'observation que les raisons de la narration corrompent ensuite: cela pourrait être soutenu seulement en s'imaginant que la science 'vraie' est dans l'esprit (ou dans l'activité) du scientifique avant qu'il commence à la 'traduire' sur le papier et par le langage.

Il faut donc concevoir l'écriture comme passé et comme présent, à savoir comme la mémoire de la recherche (ce qui est naturellement plus banal), mais aussi (et peut-être surtout) comme sa partie intégrante. Si dans la première situation elle est programme et choix, à plus forte raison en tant que véhicule pour la communication des idées et des pratiques elle n'est jamais sténographie, mais formalisation de la méthode et des procédures. Qu'elle soit employée pour communiquer à autrui ou à nous-mêmes, l'écriture 'touche' l'auteur et le modifie autant que sa pratique concrète.

Les exposés de ces journées d'étude analyseront les carnets et les problèmes qu'ils posent du point de vue de l'histoire et de la philosophie. La compréhension historique et épistémologique sera la base de réflexion critique pour aborder la mise au point de modèles d'édition. La tâche de l'éditeur est en effet de 'renverser' l'itinéraire du scientifique. L'éditeur établit la forme dernière et définitive du texte, mais il visualise aussi la stratification de l'écriture et donc de la recherche. Il rend visible ce que l'auteur a caché et réalise cette récupération de visibilité de façon adéquate par rapport aux raisons et aux formes de l'invisibilité que l'auteur a choisies et pratiquées. Le programme du colloque donnera un tableau significatif de projets d'édition qui partagent variablement ces idées et sont consacrés à des auteurs ou des sujets appartenant au domaine des sciences de la vie. On essaiera de discuter si et pourquoi les critères d'édition du texte scientifique n'adhèrent pas à des modèles préfabriqués et comment, au contraire, ils sont requis par le texte lui-même, c'est-à-dire par l'interaction de raisons d'opportunité, de méthode et de théorie, agissant de l'intérieur en se nouant et se renforçant sous l'effet des subtilités de la rhétorique.

**Maria Teresa Monti**  
(ISPF – CNR, Milano)

**Programme provisoire**

**Colloque – Milan, 17-18 mars 2005**

Dipartimento di Biologia (Università degli Studi di Milano)  
Edizione Nazionale delle Opere di Antonio Vallisneri (Milano)  
Istituto per la Storia del Pensiero Filosofico e Scientifico Moderno (CNR – Milano)  
Société d'Histoire et Épistémologie des Sciences de la Vie

**Écriture et mémoire dans les carnets du laboratoire médico-biologique (XVIIe-XIXe siècles)**

Università degli Studi  
Dipartimento di Biologia Orto Botanico  
"Cascina Rosa"  
via Golgi  
20133 Milano

avec le patronage de :

- Dipartimento di Biologia (Università degli Studi di Milano)
- Dipartimento di Filosofia (Università degli Studi di Milano)
- Edizione Nazionale delle Opere di Antonio Vallisneri (Milano)

**17 mars 2005 - 9h30**

- Marino Buscaglia (Université de Genève) Le journal d'expérience aujourd'hui
- Dario Generali (Université de Trento) Scrittura, narrazione e memoria scientifica nei Quaderni e nei Giornali di Antonio Vallisneri
- Hubert Steinke (Université de Berne) Experiment and theory in Haller's laboratory notebooks on irritability and sensibility (1751-1752)

**17 mars 2005 - 14h30**

- Maria Ferrucci (Université de Florence) "La mano ristette...": strategie del candore nei giornali delle infusioni di Spallanzani
- Marc J. Ratcliff (Université de Genève) Microgenèses de la découverte dans les cahiers de laboratoire de Horace-Bénédict de Saussure
- Maria Teresa Monti (ISPF – CNR, Milan) Espaces d'écriture et plan de recherche chez Bonaventura Corti. Le cas du 'Giornale degli animaluzzi'
- Céline Cherici (Paris VII REHSEIS) Le rôle fondateur des carnets d'observations sur la pensée médicale de Vincenzo Malacarne

**18 mars 2005 - 9h30**

- Marco Piccolino (Université de Ferrara) "The taming of the ray" and the "purloined manuscript": electric fish research in the Enlightenment from John Walsh to Alessandro Volta
- Marco Bresadola (Université de Ferrara) Note di laboratorio e percorsi investigativi: il caso di Luigi Galvani
- Ohad Parnes (Max Plank Gesellschaft, Berlin) Taking notes of life : Theodor Schwann (1810-1882) and Peter Medawar (1915-1987)

**Congrès de la Société d'Histoire et d'Epistémologie des Sciences de la vie  
Vendredi 18 mars 2005**

- 14h00 Armelle Debru (Université Paris V) Aux origines de la pensée du mouvement
- 14h30 Cristina Dessi (Université de Cagliari) Jean Riolan et la défense de la "methodus medendi" de Galien
- 15h00 Fiorella Lopiccoli (Université de Bari) Nicolas de Blegny (1652-1722), chirurgien du roi : l'usage du quinquina dans le traitement des fièvres au XVIIe siècle
- 15h30 Pause
- 15h45 Claude Debru (ENS, Rue d'Ulm, Paris) Structure, fonction, évolution : sur les variations fonctionnelles des hémoglobines
- 16h15 Christian et Renée Bange (Université Lyon I) Les archives scientifiques de Raphaël Dubois
- 16h45 Jean-Louis Fischer (Centre Koyré, Paris) Les cahiers de laboratoire des années 1935-1937 d'Etienne Wolff - Tératologie et sexualité
- 17h15 Pause
- 17h30 Assemblée générale

**Samedi 19 mars 2005**

- 9h00 Daniel Becquemont (Université Lille III) Charles Darwin et Samuel Butler : controverses et divergences
- 9h30 Thierry Hocquet (Université Paris X) Faits et instruments selon l'Introduction à la médecine expérimentale de Claude Bernard
- 10h00 Laurent Loison (Université de Nantes) Le transformisme expérimental de Julien Costantin
- 10h30 Pause
- 10h45 Sylvène Renoud (Université de Nantes) La Renaissance des images naturalistes

11h15 Stéphane Tirard (Université de Nantes) L'observation de la vie suspendue chez les animaux sans vertèbres au XVIIIème siècle

12h15 Fin des travaux